

Maison des arts de la parole

Audrey Bacon

Volume 16, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1051369ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1051369ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bacon, A. (2018). Maison des arts de la parole. *Rabaska*, 16, 339–341.

<https://doi.org/10.7202/1051369ar>

collections muséales. L'avenir des institutions muséales repose de plus en plus sur les règles de gouvernance et les rapports que les musées entretiennent avec leurs communautés (citoyens, artistes, représentants politiques, mécènes, bénévoles). La gouvernance des musées représente également un domaine de recherche intersectoriel, au carrefour des préoccupations de la gestion et du patrimoine, de la démocratie participative et de la culture publique, croisant souvent plusieurs champs d'intérêts d'institutions culturelles internationales, nationales, territoriales et associatives.

Ce domaine de recherche neuf exige une méthodologie propre, adaptée à la spécificité de l'objet d'étude. La méthodologie privilégiée par ce projet repose sur une démarche interdisciplinaire et intersectorielle qui vise à mettre à contribution et à croiser les travaux des spécialistes de la muséologie et du patrimoine et les intervenants du milieu. Il s'agit de mobiliser et de croiser quatre approches et quatre catégories de sources : l'approche historique en menant une étude critique à la fois à partir de travaux déjà réalisés sur l'administration des musées et des corpus documentaires des musées (procès-verbaux de conseils d'administration, rapports, mémoires, notes de service, etc.) ; l'approche d'analyse de contenu des textes de nature plus politique et juridique (conventions internationales, chartes, déclarations, textes de loi, politiques, codes d'éthique) ; l'approche ethnologique en menant des enquêtes de terrain dans les musées auprès d'administrateurs, de professionnels et de visiteurs (entrevues semi-dirigées, observation directe, groupes de discussion) ; et l'approche proprement muséologique par l'étude des pratiques muséales (les modalités de prises de décision, la participation des publics, l'observation de l'interactivité entre les œuvres exposées et les visiteurs, l'évaluation des expositions). Nous souhaitons aboutir à l'élaboration d'un modèle théorique qui permettra de prendre en charge ces quatre perspectives.

Prix d'excellence 2017 pour l'encadrement des étudiants

Laurier Turgeon a obtenu le *Prix d'excellence pour l'encadrement aux cycles supérieurs 2017* de l'Université Laval pour son dossier exceptionnel en matière d'encadrement aux cycles supérieurs. Pour plus de détails au sujet de ce prix, on se reportera plus haut à la rubrique « Prix, honneurs et distinctions ».

Laurier Turgeon

Maison des arts de la parole

138, rue Wellington Nord, 2^e étage
 Sherbrooke (Québec)
 J1H 5C5

Téléphone : (819) 566-6996
 Télécopieur : (819) 780-8972
 Courriel : info@maisondesartsdelap parole.com
 Toile : www.maisondesartsdelap parole.com

Une année chrysalide

L'année 2017-2018 en fut une de changements, de défis et de réalisation pour la Maison des arts de la parole. Avec, à la fin de l'été, le départ en congé de maternité de la directrice générale, et donc la passation à une remplaçante, l'embauche d'une

chargée de projet en communications et l'arrivée de la nouvelle stagiaire belge, l'année risquait en effet de ne pas être de tout repos. Il était clair, cependant, que la Maison des arts de la parole pouvait compter sur une équipe jeune, dynamique et déterminée, avec des idées plein la tête.

À l'automne, le festival de contes *Les jours sont contés* fêtait ses 25 bougies. Pour cette célébration, la directrice artistique a organisé des rencontres, soit trois spectacles distincts présentant un artiste québécois et un artiste d'outremer en duo. Ceux-ci étaient constitués de François Lavallée et Achille Grimaud, de Nadine Walsh et Catherine Gaillard, et de Simon Gauthier et Didier Kowarski. En plus de ces artistes chevronnés, le festival présentait aussi Jihad Darwiche et ses *Récits de vie en temps de guerre*.

Pour ce qui est de la programmation régulière, l'organisme a eu le plaisir de recevoir Éric Gauthier, Luigi Rignanese et Stéphanie Bénéteau pour ses *Rendez-vous contes*, Les Prétendants pour son volet *Découverte*, Christine Bolduc et Donald Dubuc, accompagné de Petronella, pour son volet *Relève*, et enfin Renée Robitaille pour le plus grand plaisir de nos *Petites oreilles*. Forte d'une programmation riche et diversifiée, la Maison des arts de la parole reste fidèle à sa mission : valoriser et diffuser les arts de la parole en retissant le fil d'une tradition orale millénaire pour en visiter les plus contemporaines expressions.

À l'hiver, la Maison des arts de la parole a tenu son annuelle campagne de sociofinancement, *Dans ton salon* ; campagne qui prend des allures de mini-festival, avec cette année Alberto Garcia Sanchez à son spectacle-bénéfice et ses trois spectacles de salon : *Assemblée de cuisine*, *Jean de l'Ours* et *Les Mille et une nuits*. C'est que le concept est d'inviter des artistes de la région à faire une performance (conte, poésie, labo, etc.) dans le salon d'une citoyenne ou d'un citoyen de la ville, rapprochant donc l'art et la culture de la communauté. Une belle réussite encore cette année, avec un objectif de 2 800 \$ atteint et des spectateurs et spectatrices ravis.

Au printemps, c'était le tour du *Festival du texte court*, qui est exactement ce qu'il prétend être : une plateforme où les artistes de la littérature peuvent venir présenter oralement leurs textes au public. Enchaînant plusieurs noms émergents (ou non) de la littérature québécoise, ce festival a vu passer Queen KA, Amélie Prévost, Douglas Scholes, Frank Poule, Stéphanie Pelletier, André Gélneau, Jean-Christophe Réhel, Tanya Evanson, Zéa Beaulieu-April, Maude Veilleux et Yan St-Onge. Une nouveauté cette année fut l'ajout d'une soirée musicale, pour mettre aussi de l'avant les groupes de musique ayant des textes particulièrement travaillés. Une belle participation de la communauté sherbrookoise a permis à plus de 200 personnes de profiter de la venue de ces artistes.

L'organisme donne aussi plusieurs formations que ce soit pour la relève ou les artistes chevronnés. Cette année, l'organisme offrait *L'atelier d'initiation*, s'offrant à tous ceux et celles qui désirent apprendre l'art traditionnel de la littérature orale ; *Le conte merveilleux* avec Philippe Berthelot ; et *La présence scénique*, avec Alberto Garcia Sanchez. Les formations offertes s'inscrivent, elles aussi, dans la mission de la Maison des arts de la parole, en permettant le partage des connaissances et de la passion du conte.

Le volet *Clé en main*, lui, se décline en deux parties plus importantes. D'un côté, il y a les contes sur mesure, comme les *Balades contées du Domaine Howard*, proposant aux intéressés une balade au parc tous les vendredis de l'été, avec un conteur ou une conteuse l'accompagnant et racontant, entre autres, le conte écrit sur mesure pour l'activité : *Les roses argentées du Domaine Howard*. Le deuxième volet est celui de nos offres scolaires, que ce soit au primaire ou au secondaire. En effet, plusieurs conteurs et conteuses vont dans les écoles pour raconter aux élèves ou même offrir des ateliers. Une partie des activités sont proposées à l'année, et d'autres durant des périodes plus spécifiques, comme lors du festival *Les jours sont contés*.

Somme toute, ce fut une grosse année pour la Maison des arts de la parole, une année de changement et de renouveau. Son équipe n'en sort qu'avec plus de volonté et le désir de se surpasser pour offrir à la population sherbrookoise une année 2018-2019 encore plus haute en couleur.

AUDREY BACON

Société du réseau Économusée

203, Grande Allée Est
Québec (Québec)
G1R 2H8

Téléphone : (418) 694-4466
Télécopieur : (418) 694-4410
Courriel : info@economusees.com
Toile : www.economusees.com

Bilan du 25^e anniversaire de la SRÉ

L'année 2016-2017 marquait le début du 25^e anniversaire de la fondation de la Société du réseau Économusée (SRÉ) ayant eu lieu en 2017. Un quart de siècle au cours duquel la SRÉ a vu son concept croître d'abord au Québec pour ensuite s'implanter ailleurs au pays et sur la scène internationale.

Depuis sa fondation, la SRÉ a toujours misé sur des valeurs universelles telles que l'authenticité et la qualité des produits fabriqués par ses membres, le contact privilégié entre l'artisan et le visiteur, la promotion des savoir-faire comme rempart à la production en série. Dans le contexte actuel, où la tendance est à la valorisation du terroir, à la traçabilité des produits et à l'intégration de préoccupations environnementales dans nos modes de vie et de production, la SRÉ est plus que jamais au cœur de toutes ces manifestations.

Au cours de la dernière année, la SRÉ a continué d'assumer son rôle de leader dans la promotion et la mise en valeur des artisans qui, à leur façon, sont de véritables ambassadeurs d'un patrimoine et d'une culture uniques et bien vivants. Les démarches entreprises illustrent le travail rigoureux de la part de l'équipe de la SRÉ, accompli sous le signe de la collaboration, de la consolidation, de l'expansion et une bonne dose d'inventivité sur le plan de la recherche de financement.

Activités du directeur général

Depuis son arrivée en 2013, le directeur général a consacré une grande partie de